

Urgences



Mystérieuse cette liaison

Andrea Moorhead

Numéro 9, 1er trimestre 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025134ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025134ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Moorhead, A. (1984). Mystérieuse cette liaison. *Urgences*, (9), 35–42.
<https://doi.org/10.7202/025134ar>

ANDREA MOORHEAD

mystérieuse cette liaison

mystérieuse cette liaison neige et brume
brouillard et fleurs la nuit en fleurs arc en ciel
chutes de neige et cette longue évolution veloutée
qui repand toujours mystérieuse cette liaison
feuille luisante la pluie qui tombe doucement à travers
les fenêtres ouvertes pouce à pouce sur un règne de nuages
sur un éternel soleil, liquide, intense aube miraculeuse
la fine poussière se lève à travers toute cette lumière
en fleurs une liaison en brume, en neige

si douce si tendre brume

si douce si tendre brume
radieuse et terne atmosphère
ce matin n'a pas de mouvement
ce matin n'a ni joie ni tristesse,
il s'ouvre à l'écoulement lent
des heures innombrables,
à l'écoulement sans visage,
sans fête, sans le moindre mystère,
il existe entre ce rêve dès l'aube
si cher si difficile à porter
et ce bonheur de nuit toujours
semblable mais rose et pourpre,
violet et d'un noir sans éclat.

si douce si tendre brume
bleue et lente qui à travers les collines
se lève, se laisse porter

pourquoi toujours à 10h.35
à peu près le soleil brille d'un
bleu si délicat si imprévu et frileux

et voici arrivé le jour
très sombre en son passage
très lourd et majestueux,
le ciel très ouvert, la terre plate
et encore anonyme terrain
radieux et beau,
lent et sans présage.

cendres

comme le jour a une flamme secrète,
une brume dorée, lumière étroite
qui lèche
qui ronge
nuit pourpre, translucide terre
têtue
âpre

cendres dans la pluie
douces
molles
floraison de joie sans ailes,
floraison de jeunesse
comme le jour a une flamme secrète,
une brume dorée, lumière étroite

parole violettes qui neigent
à travers mon sang
aubépine et rose en fleur.

absence

absence pleine de lumière
matin resplendit où les eaux
me lavent, touchent les roses
neige plus incertaine, soleil
sur ma peau dans ce moment
sans confins, dans ce moment
sans bornes, absence noire
et calme, comme un cristal
qui grandit au centre
des eaux, comme une lumière
qui me traîne, qui me forme,
qui me suit.

stages de lumière

I.
raide. terne
au commencement.
limites. les bornes.
pas de frontières.
souffle rauque.

*

lumineuse mais

*

écrasée cette main
et cette volonté
sombre,
au commencement
sans rien faire

II.

stages de lumière: la métamorphose
en velours, la préoccupation verte,
jeune, le silence que toute parole
impose

au centre
ce feu intérieur
rongé
viril.

l'éclosion muette, le sang trempé.
qui voyage à travers cette fragilité,
lumineuse mais

écrasée au commencement.

III.

symbole de nuit
écloso veine, pétales en floraison,
sombre, sans vigile
je te porte très haut
à la hauteur sombre
au centre lumineux
mais sans feu, stages de lumière,
étincelle
souffle
sans volonté.

*

dorée cette vigile commencée rose
depuis longtemps, cascade de métal
et d'eau coulante,
en or le commencement du souffle
objet précieux, protection
et le jour coule symbolique et raide,
symbolique en plumes de métal
et de feu, doré, splendide